

D-ALGÈBRES ET THÉORÈME DE BECK GÉNÉRALISÉ

Richard Bertrand

1. INTRODUCTION

Au cours de cet article, on a voulu étudier la situation suivante: étant donné une adjonction $\langle F, G, \eta, \varepsilon \rangle : X \rightarrow A$, le triple engendré $T = \langle GF, \eta, G \varepsilon F \rangle$, un triple $\langle T', \eta', \mu' \rangle$ sur X et une loi distributive $\mathbb{D} : T \rightarrow T'$, existe-t-il une adjonction $\langle -, -, -, - \rangle : X \rightarrow \text{Alg } \mathbb{D}$, où $\text{Alg } \mathbb{D}$ est une certaine catégorie ayant pour objets les \mathbb{D} -algèbres, et un foncteur $K : A \rightarrow \text{Alg } \mathbb{D}$ (de comparaison!) ?

De plus, si ce dernier foncteur existe, quelles seraient les conditions nécessaires et suffisantes, sur le foncteur G et le triple T' , pour qu'il devienne un isomorphisme.

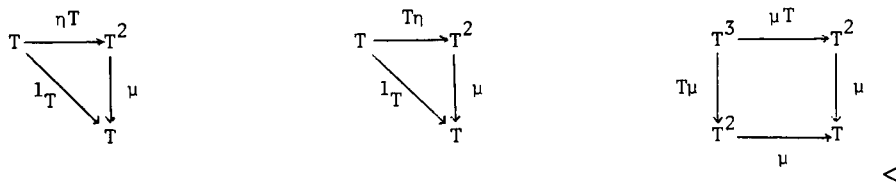
D'autre part, l'appendice présente deux nouvelles façons (plus courtes!) d'envisager la preuve de l'unicité du foncteur de comparaison canonique K des T -algèbres, et une application d'une de ces façons au théorème 3.

2. NOTATIONS ET DÉFINITIONS PRÉLIMINAIRES

Définition 1. On dit qu'un système $\langle T, \eta, \mu \rangle$ est un triple dans une catégorie X , si $T : X \rightarrow X$ est un endofoncteur, $\eta : I_X \rightarrow T$ et $\mu : T^2 \rightarrow T$ sont des transformations naturelles telles que:

$$\mu \cdot \eta T = 1_T \quad \textcircled{T_1}, \quad \mu \cdot T \eta = 1_T \quad \textcircled{T_2} \quad \text{et} \quad \mu \cdot \mu T = \mu \cdot T \mu \quad \textcircled{T_3}$$

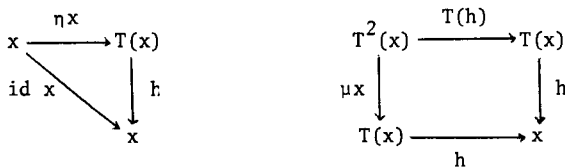
Subventionné par le Conseil national de recherches du Canada.



Notons [4] que chaque adjonction $\langle F, G, \eta, \epsilon \rangle : X \rightarrow C$ donne lieu à un triple $\langle GF, \eta, G \epsilon F \rangle$ dans X .

Définition 2. Etant donné un triple $\langle T, \eta, \mu \rangle$ sur X , on appelle T-algèbre, un couple (h, x) formé d'un objet $x \in |X|$ et d'une flèche $h : T(x) \rightarrow x$ dans X telle que:

$$h \cdot \eta x = \text{id } x \quad (A_1) \quad \text{et} \quad h \cdot T(h) = h \cdot \mu x \quad (A_2)$$



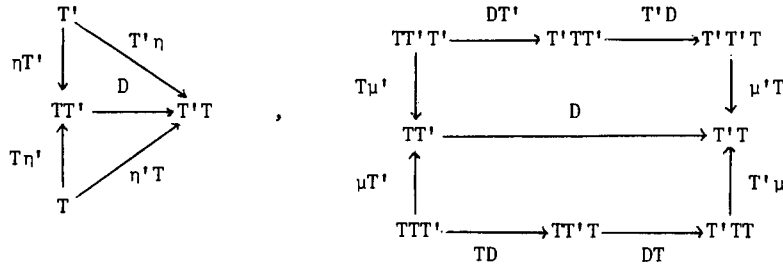
$\text{Alg } T$ est la catégorie usuelle des T -algèbres et $\text{Kl } T$ la catégorie de Kleisli où la loi de composition, pour deux flèches quelconques f et g , est notée $f \circ g$.

Soit donné deux triples $\langle T, \eta, \mu \rangle$, $\langle T', \eta', \mu' \rangle$ sur une catégorie X .

Définition 3. Une loi distributive [1], $D : T \rightarrow T'$ est une transformation naturelle $D : T \cdot T' \rightarrow T' \cdot T$ telle que

$$D \cdot T\eta' = \eta'T \quad (D_1) \quad , \quad \mu'T \cdot T'D \cdot DT' = D \cdot T\mu' \quad (D_2) \quad ,$$

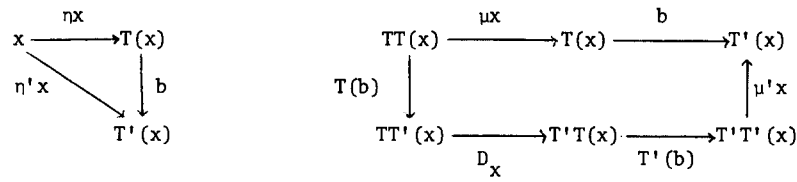
$$D \cdot \eta T' = T'\eta \quad (D_3) \quad \text{et} \quad T'\mu \cdot DT \cdot TD = D \cdot \mu T' \quad (D_4)$$



◁

Définition 4. Si $D : T \rightarrow T'$ est une loi distributive sur X , on appelle D-algèbre [2], un couple (b, x) , où $x \in |X|$, $b : T(x) \rightarrow T'(x)$ est une flèche de X telle que

$$b \cdot \eta x = \eta' x \quad (A_1') \quad \text{et} \quad b \cdot \mu x = \mu' x \cdot T'(b) \cdot D_x \cdot T(b) \quad (A_2')$$



◁

Exemples.

1) Si T' est le triple identité sur X et D est déterminée par la transformation naturelle identique sur T , 1_T , alors une D -algèbre est une T -algèbre.

Dans ce qui suit, on fait $X = \text{ENS}$, la catégorie des "petits" ensembles.

2) Pour $T = (-) \times m$ le triple des actions d'un monoïde m à droite on a toujours une loi distributive, de $(-) \times m$ vers n'importe quel triple T' sur ENS ([1]), définie par

$$D_x : T'(x) \times m \rightarrow T'(x \times m) \\ (\omega, \alpha) \mapsto T'(h_\alpha)(\omega)$$

où

$$h_\alpha : x \rightarrow x \times m \\ \xi \mapsto (\xi, \alpha)$$

En particulier pour $T' = m' \times (-)$, le triple des actions, d'un monoïde m' , à gauche, alors [2] l'isomorphisme $(m' \times x) \times m \cong m' \times (x \times m)$ pour chaque $x \in |ENS|$ détermine une loi distributive $D : (-) \times m \rightarrow m' \times (-)$ et les D -algèbres sont les automates avec entrée et sortie.

3) Si on fait $T = (-) \times m$ et $T' = P$, le triple des parties, la loi distributive engendrée par les applications:

$$D_e : P(e) \times m \rightarrow P(em)$$

$$(e_1, \alpha) \mapsto \{(s, \alpha) \mid s \in e_1\}$$

donne lieu à des D -algèbres connues sous le nom d'automates non déterministiques ([2]).

4) En gardant $T' = P$, si on prend pour T , le triple monoïde libre, alors pour chaque ensemble e , on a une fonction

$$D_e : TP(e) \rightarrow PT(e)$$

$$e_1 \dots e_n \mapsto \{(\alpha_1 \dots \alpha_n) \mid \alpha_i \in e_i\}$$

qui définit une loi distributive et les D -algèbres sont les monoïdes non déterministiques ([2]).

3. LA CATÉGORIE DES D -ALGÈBRES

Dans ce paragraphe, on s'est efforcé de trouver une catégorie de D -algèbres satisfaisante pour notre étude ultérieure.

On va donc définir une catégorie, $\text{Alg } D$ où les flèches $f : x \rightarrow x'$ dans $\mathcal{K}l T'$ telles que $f \circ b = b' \circ (D_x, T(f))$ seront les flèches

$$f : (b, x) \rightarrow (b', x') \text{ dans } \text{Alg } D$$

i.e. les flèches $f : x \rightarrow T'(x')$ dans X telles que

$$\mu'_{x'} \cdot T'(f) \cdot b = \mu'_{x'} \cdot T'(b') \cdot D_x \cdot T(f) .$$

$$\begin{array}{ccccccc}
 T(x) & \xrightarrow{b} & T'(x) & \xrightarrow{T'(b)} & T'T'(x') & & \\
 \downarrow T(f) & & & & \downarrow \mu'x' & & \\
 T'T(x) & \xrightarrow{D_{x'}} & T'T(x') & \xrightarrow{T'(b')} & T'T'(x') & \xrightarrow{\mu'x'} & T'(x')
 \end{array}$$

Cette définition provenant du fait ([2]) que l'existence d'une loi distributive $D : T \rightarrow T'$ est équivalente à la donnée d'un triple \tilde{T} sur $Kl T'$ qui prolonge T . Une D -algèbre étant une \tilde{T} -algèbre, on a donc défini un morphisme entre ces D -algèbres comme une flèche dans $Alg \tilde{T}$.

On a des foncteurs:

$$\tilde{G}_D : Alg D \longrightarrow Alg T$$

$$\begin{array}{ccc}
 (b, x) & \longmapsto & (\mu'x \cdot T'(b) \cdot D_x, T'(x)) \\
 f \downarrow & & \downarrow \mu'x' \cdot T'(f) \\
 (b', x') & \longmapsto & (\mu'x' \cdot T'(b') \cdot D_{x'}, T'(x'))
 \end{array}$$

et

$$\tilde{F}_D : Alg T \longrightarrow Alg D$$

$$\begin{array}{ccc}
 (h, x) & \longmapsto & (\eta'x \cdot h, x) \\
 f \downarrow & & \downarrow \eta'x' \cdot f \\
 (h', x') & \longmapsto & (\eta'x' \cdot h', x')
 \end{array}$$

Proposition 1. \tilde{F}_D est l'adjoint à gauche de \tilde{G}_D .

Démonstration. Pour chaque T -algèbre (h, x) , on a une D -algèbre $\tilde{F}_D(h, x)$ et une flèche

$$\tilde{\eta}'(h, x) = \eta'x : (h, x) \rightarrow \tilde{G}_D(\tilde{F}_D(h, x)) = (T'(h) \cdot D_x, T'(x)) \text{ dans } Alg T,$$

car

$$\eta'_x \cdot h = T'(h) \cdot \eta'_{T(x)} \stackrel{D_1}{=} T'(h) \cdot D_x \cdot T(\eta'_x).$$

Montrons que chaque $\eta'x$ est universelle de (h,x) vers \tilde{G}_D .

Pour toute flèche $f : (h,x) \rightarrow \tilde{G}_D(\bar{b},\bar{x}) = (\mu'\bar{x} \cdot T'(\bar{b}) \cdot D_{\bar{x}}, T'(\bar{x}))$ dans $\text{Alg } T$; i.e. $f : x \rightarrow T'(\bar{x})$ dans X avec $f \cdot h = \mu'\bar{x} \cdot T'(\bar{b}) \cdot D_{\bar{x}} \cdot T(f)$, on a :

$$\mu'\bar{x} \cdot T'(f) \cdot \eta'x \cdot h = \mu'\bar{x} \cdot \eta'_{T'(\bar{x})} \cdot f \cdot h \stackrel{T_1}{=} f \cdot h = \mu'\bar{x} \cdot T'(\bar{b}) \cdot D_{\bar{x}} \cdot T(f) .$$

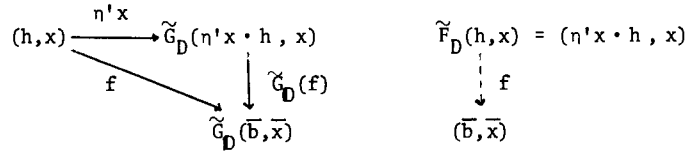
Donc $f : \tilde{F}_D(h,x) = (\eta'x \cdot h, x) \rightarrow (\bar{b},\bar{x})$ est dans $\text{Alg } D$. De plus,

$$\tilde{G}_D(f) \cdot \eta'x = \mu'\bar{x} \cdot T'(f) \cdot \eta'x = \mu'\bar{x} \cdot \eta'_{T'(\bar{x})} \cdot f \stackrel{T_1}{=} f$$

et s'il existe $f' : (\eta'x \cdot h, x) \rightarrow (\bar{b},\bar{x})$ dans $\text{Alg } D$ avec $\tilde{G}_D(f') \cdot \eta'x = f$, alors

$$f' \stackrel{T_1}{=} \mu'\bar{x} \cdot \eta'_{T'(\bar{x})} \cdot f' = \mu'\bar{x} \cdot T'(f') \cdot \eta'x = \tilde{G}_D(f') \cdot \eta'x = f .$$

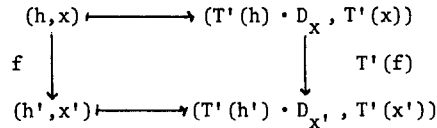
D'où f est l'unique flèche de $\text{Alg } D$ qui fait commuter le diagramme :



Q.E.D.

Remarque. De l'adjonction $\langle \tilde{F}_D, \tilde{G}_D, \tilde{\eta}', \tilde{\epsilon}' \rangle : \text{Alg } T \rightarrow \text{Alg } D$, on obtient un triple $\langle \tilde{T}', \tilde{\eta}', \tilde{\mu}' \rangle$ dans $\text{Alg } T$ qui est le même que celui défini par J. Beck [1]: i.e.

$$\tilde{T}' : \text{Alg } T \longrightarrow \text{Alg } T$$



De plus \tilde{T}' relève T' , dans le sens que $G^{\tilde{T}'} = T'G^T$, $G^{\tilde{\eta}'} = \eta'G^T$ et $G^{\tilde{\mu}'} = \mu'G^T$.

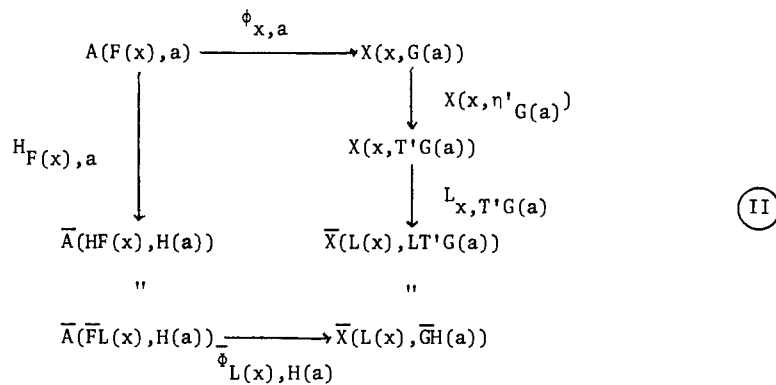
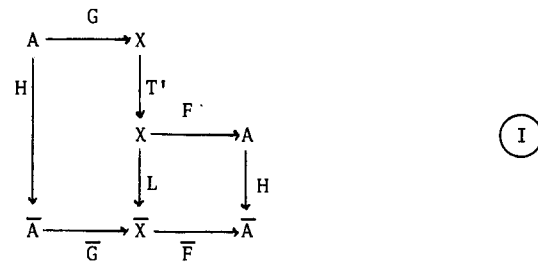
4. COMPARAISON DE D-ALGEBRES

On a ainsi obtenu, au paragraphe précédent, une adjonction:

$$\text{Alg D} \begin{array}{c} \xrightarrow{\tilde{G}_D} \\ \xleftarrow{\tilde{F}_D} \end{array} \text{Alg T} \begin{array}{c} \xleftarrow{G^T} \\ \xrightarrow{F^T} \end{array} X .$$

On veut maintenant définir un foncteur $K : A \rightarrow \text{Alg D}$ qui prolonge l'unique foncteur de comparaison canonique $K : A \rightarrow \text{Alg T}$, où $T = \langle GF, \eta, G \varepsilon F \rangle$ provient de l'adjonction $\langle F, G, \eta, \varepsilon \rangle : X \rightarrow A$.

Définition 5. Soit donné deux adjonctions $\langle F, G, \eta, \varepsilon, \phi \rangle : X \rightarrow A$, $\langle \bar{F}, \bar{G}, \bar{\eta}, \bar{\varepsilon}, \bar{\phi} \rangle : \bar{X} \rightarrow \bar{A}$ et un triple $\langle T', \eta', \mu' \rangle$ sur X ; on définit une T'-application d'adjonctions comme étant un couple de foncteurs $H : A \rightarrow \bar{A}$, $L : X \rightarrow \bar{X}$ tel que les diagrammes suivants commutent



pour chaque $x \in |X|$, $a \in |A|$ où ϕ et $\bar{\phi}$ sont les bijections naturelles canoniques provenant des adjonctions.

◁

On remarque si $T' = I_X$ le triple identité sur X , alors on retrouve la définition d'application d'adjonctions au sens de [4].

Proposition 2. Etant donné deux adjonctions $\langle F, G, \eta, \varepsilon, \phi \rangle : X \rightarrow A$ et $\langle \bar{F}, \bar{G}, \bar{\eta}, \bar{\varepsilon}, \bar{\phi} \rangle : \bar{X} \rightarrow \bar{A}$, un triple $\langle T', \eta', \mu' \rangle$ sur X et deux foncteurs $H : A \rightarrow \bar{A}$, $L : X \rightarrow \bar{X}$ vérifiant \textcircled{I} . Alors on a les équivalences suivantes:

$$\textcircled{II} \Leftrightarrow L(\eta' \circ \eta) = \bar{\eta}L \quad \textcircled{III} \Leftrightarrow \bar{\varepsilon}H \cdot HF\eta'G = H\varepsilon \quad \textcircled{IV} .$$

Démonstration.

$$1) \quad \textcircled{II} \Rightarrow \textcircled{III} .$$

Si on fait $a = F(x)$ dans \textcircled{II} , on obtient:

$$\begin{aligned} (L(\eta' \circ \eta))x &= L(\eta'_{T(x)} \cdot \eta x) = L_{x, T'T(x)} \cdot X(x, \eta'_{T(x)}) (\eta x) \\ &= L_{x, T'T(x)} \cdot X(x, \eta'_{T(x)}) \cdot \phi_{x, F(x)} (\text{id}_{F(x)}) \\ &\stackrel{II}{=} \bar{\phi}_{L(x), HF(x)} \cdot H_{F(x), F(x)} (\text{id}_{F(x)}) \\ &= \bar{\phi}(\text{id}_{HF(x)}) \stackrel{I}{=} \bar{\phi}(\text{id}_{FL(x)}) = \bar{\eta}_{L(x)} \end{aligned}$$

pour chaque $x \in |X|$.

$$2) \quad \textcircled{III} \Rightarrow \textcircled{II} .$$

Soit $f : F(x) \rightarrow a$ une flèche dans A . Alors

$$\begin{aligned} L_{x, T'G(a)} \cdot X(x, \eta'_{G(a)}) \cdot \phi_{x, a}(f) &= L_{x, T'G(a)} \cdot X(x, \eta'_{G(a)}) \cdot (G(f) \cdot \eta x) \\ &= L(\eta'_{G(a)}) \cdot G(f) \cdot \eta x \\ &= LT'G(f) \cdot L((\eta' \circ \eta)x) \stackrel{I}{=} \bar{G}H(f) \cdot (L(\eta' \circ \eta))x \\ &\stackrel{III}{=} \bar{G}(H(f)) \cdot \bar{\eta}_{L(x)} \\ &= \bar{\phi}_{L(x), H(a)} \cdot H_{F(x), a}(f) . \end{aligned}$$

$$3) \quad \textcircled{\text{II}} \Rightarrow \textcircled{\text{IV}} .$$

Pour $x = G(a)$ dans $\textcircled{\text{II}}$, on a :

$$\begin{aligned} \bar{\epsilon}_{H(a)} \cdot HF(\eta'_{G(a)}) &\stackrel{\text{I}}{=} \bar{\epsilon}_{H(a)} \cdot \bar{F}L(\eta'_{G(a)}) \\ &= \bar{\phi}_{LG(a), H(a)}^{-1} (L(\eta'_{G(a)})) \\ &= \bar{\phi}_{LG(a), H(a)}^{-1} \cdot L_{G(a), T'G(a)} \cdot X(G(a), \eta'_{G(a)}) \cdot (\text{id}_{G(a)}) \\ &\stackrel{\text{II}}{=} H_{FG(a), a} \cdot \phi_{G(a), a}^{-1} \cdot (\text{id}_{G(a)}) = (H\epsilon)_a \end{aligned}$$

pour tout $a \in |A|$.

$$4) \quad \textcircled{\text{IV}} \Rightarrow \textcircled{\text{II}} .$$

Soit $g : x \rightarrow G(a)$ un élément de $X(x, G(a))$. Alors :

$$\begin{aligned} \bar{\phi}_{L(x), H(a)}^{-1} \cdot L_{x, T'G(a)} \cdot X(x, \eta'_{G(a)})(g) &= \bar{\phi}_{L(x), H(a)}^{-1} (L(\eta'_{G(a)} \cdot g)) \\ &= \bar{\epsilon}_{H(a)} \cdot \bar{F}(L(\eta'_{G(a)} \cdot g)) \\ &\stackrel{\text{I}}{=} \bar{\epsilon}_{H(a)} \cdot HF(\eta'_{G(a)}) \cdot HF(g) \\ &\stackrel{\text{IV}}{=} H(\epsilon_a \cdot F(g)) \\ &= H_F(x), a \cdot \phi_{x, a}^{-1} (g) . \end{aligned}$$

Q.E.D.

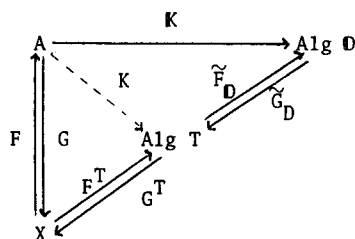
Remarque. La proposition 2 reste valide si on remplace la donnée d'un triple $\langle T', \eta', \mu' \rangle$ sur X par celle d'un couple $\langle T', \eta' \rangle$ formé d'un endofoncteur $T' : X \rightarrow X$ et d'une transformation naturelle $\eta' : I_X \rightarrow T'$. C. Ehresmann a appelé ces couples $\langle T', \eta' \rangle$ des foncteurs naturalisés [3].

Théorème 3. Etant donné une adjonction $\langle F, G, \eta, \epsilon \rangle : X \rightarrow A$ avec triple sous-jacent $T = \langle GF, \eta, G \circ F \rangle$, et une loi distributive $D : T \rightarrow T'$ telle que l'endofoncteur du triple $\langle T', \eta', \mu' \rangle$ soit injectif sur les objets. Alors il

existe un unique foncteur $K : A \rightarrow \text{Alg } \mathcal{D}$ tel que $G^T \tilde{G}_{\mathcal{D}} K = T'G$ et $KF = \tilde{F}_{\mathcal{D}} F^T$.

On appelle K un foncteur de T'-comparaison.

Démonstration. Définissons $K = \tilde{F}_{\mathcal{D}} K$, où $K : A \rightarrow \text{Alg } T$ est l'unique foncteur de comparaison canonique ($G^T K = G$, $KF = F^T$) :



On a : $KF = \tilde{F}_{\mathcal{D}} KF = \tilde{F}_{\mathcal{D}} F^T$, et en se souvenant de la remarque qui suit la proposition 1

$$G^T \tilde{G}_{\mathcal{D}} K = G^T \tilde{G}_{\mathcal{D}} \tilde{F}_{\mathcal{D}} K = G^T T' K = T' G^T K = T' G.$$

Montrons que K est unique avec ces propriétés.

Soit $K_1 : A \rightarrow \text{Alg } \mathcal{D}$ avec $K_1 F = \tilde{F}_{\mathcal{D}} F^T$ et $G^T \tilde{G}_{\mathcal{D}} K_1 = T'G$. Alors, pour chaque $a \in |A|$, $K_1(a) = (b, x)$ est une \mathcal{D} -algèbre et comme

$$T'(x) = G^T(\nu'_x \cdot T'(b) \cdot Dx), T'(x) = G^T \tilde{G}_{\mathcal{D}}(b, x) = G^T \tilde{G}_{\mathcal{D}} K_1(a) = T'G(a)$$

on a $x = G(a)$, T' étant injectif sur les objets.

De plus, pour $f : a \rightarrow \bar{a}$ dans A ,

$$\begin{aligned} K(f) &= \tilde{F}_{\mathcal{D}} K(f) = \tilde{F}_{\mathcal{D}}(G(f)) = \eta'_{G(\bar{a})} \cdot G(f) \\ &= T'G(f) \cdot \eta'_{G(a)} \\ &= G^T \tilde{G}_{\mathcal{D}} K_1(f) \cdot \eta'_{G(a)} \\ &= G^T(\nu'_{G(\bar{a})} \cdot T'(K_1(f))) \cdot \eta'_{G(a)} \\ &= \nu'_{G(\bar{a})} \cdot T'(K_1(f)) \cdot \eta'_{G(a)} \end{aligned}$$

$$= \mu'_{G(\bar{a})} \cdot \eta'_{T',G(\bar{a})} \cdot \mathbb{K}_1(f) \stackrel{T_1}{=} \mathbb{K}_1(f) .$$

Il reste à prouver que $b = \eta'_{G(a)} \cdot G(ea)$.

Or, on a deux adjonctions $\langle F, G, \eta, \epsilon \rangle : X \rightarrow A$ et

$\langle \tilde{F}_D \cdot F^T, G^T \tilde{G}_D, G^T \tilde{\eta}' F^T \cdot \eta, \tilde{\epsilon}' \cdot \tilde{F}_D \epsilon^T \tilde{G}_D \rangle : X \rightarrow \text{Alg } D$; cette dernière étant la composition des adjonctions $\langle \tilde{F}_D, \tilde{G}_D, \tilde{\eta}', \tilde{\epsilon}' \rangle : \text{Alg } T \rightarrow \text{Alg } D$ et $\langle F^T, G^T, \eta^T, \epsilon^T \rangle : X \rightarrow \text{Alg } T$.

On a aussi un triple $\langle T', \eta', \mu' \rangle$ sur X et deux foncteurs $\mathbb{K}_1 : A \rightarrow \text{Alg } D$, $I_X : X \rightarrow X$ vérifiant

$$I_X(T'G) = (G^T \tilde{G}_D) \cdot \mathbb{K}_1, \mathbb{K}_1 F = (\tilde{F}_D F^T) \cdot I_X \quad \textcircled{I}$$

et

$$I_X(\eta' \circ \eta) = \eta' T \cdot \eta = \eta' G^T F^T \cdot \eta = ((G^T \tilde{\eta}' F^T) \cdot \eta) I_X . \quad \textcircled{III}$$

Ainsi, la proposition 2 nous assure que les foncteurs $\mathbb{K}_1 : A \rightarrow \text{Alg } D$ et $I_X : X \rightarrow X$ définissent une T' -application d'adjonctions et aussi que

$$\mathbb{K}_1 \epsilon = (\tilde{\epsilon}' \cdot \tilde{F}_D \epsilon^T \tilde{G}_D) \mathbb{K}_1 \cdot \mathbb{K}_1 F \eta' G . \quad \textcircled{IV}$$

D'autre part,

$$\tilde{\epsilon}'_{\mathbb{K}_1(a)} : \tilde{F}_D \tilde{G}_D(\mathbb{K}_1(a)) = (\eta'_{T',G(a)} \cdot \mu'_{G(a)} \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}, T'G(a)) \rightarrow \mathbb{K}_1(a) = (b, G(a))$$

est, par définition de co-unité, l'unique morphisme de D -algèbres tel que:

$$\tilde{G}_D(\tilde{\epsilon}'_{\mathbb{K}_1(a)}) \cdot \tilde{\eta}'_{G, \mathbb{K}_1(a)} = \text{id}_{\tilde{G}_D \mathbb{K}_1(a)} .$$

Et puisque

$$\mu'_{G(a)} \cdot T'(\text{id}_{T',G(a)}) \cdot (\eta'_{T',G(a)} \cdot \mu'_{G(a)} \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}) \stackrel{T_1}{=} (\mu'_{G(a)} \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}) \cdot T'(\text{id}_{T',G(a)}) ,$$

alors $\text{id}_{T',G(a)} : T'G(a) \rightarrow G(a)$ dans $\mathcal{Kl} T'$ est une flèche de $\text{Alg } D$, ayant pour source $\tilde{F}_D \tilde{G}_D \mathbb{K}_1(a)$ et pour but $\mathbb{K}_1(a)$, telle que:

$$\begin{aligned}
\tilde{G}_{\mathbb{D}}(\text{id}_{T'G(a)}) \cdot \tilde{\eta}_{\tilde{G}_{\mathbb{D}}K_1}^1(a) &= \tilde{G}_{\mathbb{D}}(\text{id}_{T'G(a)}) \cdot \tilde{\eta}_{(\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}, T'G(a))}^1 \\
&= \tilde{G}_{\mathbb{D}}(\text{id}_{T'G(a)}) \cdot \eta_{T'G(a)}^1 \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(\text{id}_{T'G(a)}) \cdot \eta_{T'G(a)}^1 \\
&\stackrel{T_1}{=} \text{id}_{T'G(a)} = \text{id}_{\tilde{G}_{\mathbb{D}}K_1}^1(a) \cdot
\end{aligned}$$

D'où, pour chaque $a \in |A|$, $\tilde{\epsilon}_{K_1}^1(a) = \text{id}_{T'G(a)}$.

Ainsi, comme K est identique à K_1 , sur les flèches, on a:

$$\begin{aligned}
\eta_{G(a)}^1 \cdot G(\epsilon_a) &= \tilde{F}_{\mathbb{D}}K(\epsilon_a) = K(\epsilon_a) \\
&= K_1(\epsilon_a)
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&\stackrel{IV}{=} (\text{id}_{T'G(a)} \circ \tilde{F}_{\mathbb{D}}(\epsilon_{(\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}, T'G(a))}^T)) \circ \tilde{F}_{\mathbb{D}}^T(\eta_{G(a)}^1) \\
&= (\text{id}_{T'G(a)} \circ (\eta_{T'G(a)}^1 \cdot \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)})) \circ (\eta_{TT'G(a)}^1 \cdot T(\eta_{G(a)}^1)) \\
&= (\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}) \circ (\eta_{TT'G(a)}^1 \cdot T(\eta_{G(a)}^1)) \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(\mu_{G(a)}^1) \cdot T'T'(b) \cdot T'(D_{G(a)}) \cdot \eta_{TT'G(a)}^1 \cdot T(\eta_{G(a)}^1) \\
&\stackrel{T_3}{=} \mu_{G(a)}^1 \cdot \mu_{T'G(a)}^1 \cdot T'T'(b) \cdot T'(D_{G(a)}) \cdot \eta_{TT'G(a)}^1 \cdot T(\eta_{G(a)}^1) \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot \mu_{TG(a)}^1 \cdot \eta_{T'TG(a)}^1 \cdot D_{G(a)} \cdot T(\eta_{G(a)}^1) \\
&\stackrel{T_1}{=} \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\eta_{G(a)}^1) \\
&\stackrel{D_1}{=} \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot \eta_{TG(a)}^1 \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot \eta_{T'G(a)}^1 \stackrel{T_1}{\cdot} b = b
\end{aligned}$$

Q.E.D.

On remarque immédiatement que si $T' = \langle I_X, 1, 1 \rangle$ est le triple identité sur X , alors: $K = K : A \rightarrow \text{Alg } T = \text{Alg } \mathbb{D}$ devient l'unique foncteur de comparaison canonique.

Comme l'endofoncteur $T' = P$ sous-jacent au triple des parties est injectif sur les objets, on a un et un seul foncteur de T' -comparaison $K : A \rightarrow \text{Alg } \mathbb{D}$ à chaque fois qu'on a une adjonction $\langle F, G, \eta, \epsilon \rangle : \text{ENS} \rightarrow A$ et une loi distributive $\mathbb{D} : T \rightarrow T'$, où $T = \langle GF, \eta, G \epsilon F \rangle$ (cf. §2, exemples 3) et 4)).

Pour un monoïde m' , le foncteur $T' = m' \times (-) : \text{ENS} \rightarrow \text{ENS}$ est injectif sur les objets et sous-jacent au triple des actions d'un monoïde à gauche; si $\mathbb{D} : (-) \times m \rightarrow m' \times (-)$ est la loi distributive définie dans l'exemple 2) du paragraphe 2. Alors, encore ici, $K : \text{Act}(m) \rightarrow \text{Alg } \mathbb{D}$ est un unique foncteur de comparaison, où $\text{Act}(m)$ est la catégorie des actions d'un monoïde à droite.

Etant donné un entier positif n , le foncteur défini par

$$\text{ENS} \rightarrow \text{ENS}$$

$$e \mapsto e^n = e \times e \dots \times e$$

est injectif sur les objets et sous-jacent à un triple noté $()^n$. De plus, pour chaque adjonction $\langle F, G, \eta, \epsilon \rangle : \text{ENS} \rightarrow A$ et $T = \langle GF, \eta, G \epsilon F \rangle$, on a ([2], p. 10) une loi distributive $\mathbb{D} : T \rightarrow ()^n$ donnée par: $D_e : T(e^n) \rightarrow (T(e))^n$ pour chaque ensemble e ; dans ce cas-ci l'unique foncteur de $()^n$ -comparaison est

$$K : A \rightarrow \text{Alg } \mathbb{D}$$

$$a \mapsto (K(a), K(a), \dots, K(a))$$

où $K : A \rightarrow \text{Alg } T$.

5. THÉOREME DE BECK GÉNÉRALISÉ

Etant donné une adjonction $\langle F, G, \eta, \epsilon \rangle : X \rightarrow A$ avec $T = \langle GF, \eta, G \epsilon F \rangle$ et

$D : T \rightarrow T'$ une loi distributive. Alors on a le résultat:

Théorème 4. Supposons vérifiées les propriétés suivantes:

- (1) $\eta'G : G \rightarrow T'G$ est une rétraction dans X^A , si, pour chaque $a \in |A|$, $\eta'_{G(a)} : G(a) \rightarrow T'_{G(a)}$ est une rétraction dans X .
- (2) $(\eta' \circ \eta)_{T'(x)} = T'((\eta \circ \eta')x)$ pour chaque D -algèbre (b,x) .

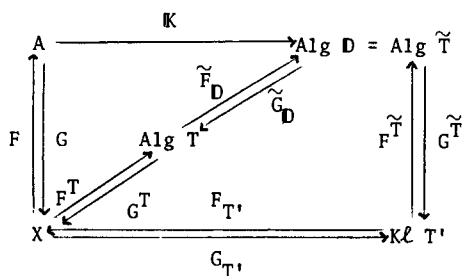
Alors les conditions qui suivent sont équivalentes:

- (a) Le foncteur de T' -comparaison $K : A \rightarrow \text{Alg } D$ est un isomorphisme.
- (b) Le foncteur $A \xrightarrow{G} X \xrightarrow{F_{T'}} \text{Kl } T'$ crée des coégalisateurs pour les couples de flèches $a \begin{smallmatrix} \xrightarrow{f} \\ \xrightarrow{g} \end{smallmatrix} a'$ dans A tels que $F_{T'}G(f)$ et $F_{T'}G(g)$ aient un coégalisateur absolu dans $\text{Kl } T'$.
- (c) Même que (b) en remplaçant l'expression "coégalisateur absolu" par "coégalisateur scindé".

Démonstration.

1) (a) \Rightarrow (b) .

Considérons le diagramme:



où $G_{T'} \cdot G^{\tilde{T}} = G^{\tilde{T}} \tilde{G}_D$ et $\tilde{F}_D \cdot F^T = F^{\tilde{T}} \cdot F_{T'}$, (cf. [2]).

On a $G^{\tilde{T}}K(a) = G^{\tilde{T}}(\eta'_{G(a)} \cdot G(\epsilon_a), G(a)) = G(a) = F_{T'}G(a)$, pour tout $a \in |A|$ et pour $\theta : a \rightarrow \bar{a}$ dans A :

$$G_{\mathbb{K}}^{\tilde{T}}(\theta) = G^{\tilde{T}}(\eta_G^{\tilde{T}}(\bar{a}) \cdot G(\theta)) = \eta_G^{\tilde{T}}(\bar{a}) \cdot G(\theta) = F_{T', G(\theta)} .$$

D'où $G_{\mathbb{K}}^{\tilde{T}} = F_{T'} \cdot G$.

De plus, ([4], p. 147, théorème 1, ou [5], lemme 4, p. 70),

$G^{\tilde{T}} : \text{Alg } \tilde{T} \rightarrow \text{Kl } T'$ crée des coégalisateurs pour les couples $(b, x) \xrightarrow[f]{g} (b', x')$ de

flèches dans $\text{Alg } \tilde{T} = \text{Alg } \mathbb{D}$ tels que $G^{\tilde{T}}(b, x) = x \xrightarrow[f]{g} x' = G^{\tilde{T}}(b', x')$ aient un co-

égalisateur absolu dans $\text{Kl } T'$. Alors, si \mathbb{K} est un isomorphisme,

$F_{T'} \cdot G = G_{\mathbb{K}}^{\tilde{T}}$ crée aussi des coégalisateurs pour ces couples.

2) (b) = (c) .

Provient du fait que tout coégalisateur scindé est aussi un coégalisateur absolu [4] .

3) (c) = (a) .

Lemme. Pour toute \mathbb{D} -algèbre (b, x) on a :

$$T^2 T'(x) \xrightleftharpoons[\eta_{TT'}^{\tilde{T}}(x) \cdot T(\mu_x^{\tilde{T}} \cdot T'(b) \cdot D_x)]{\eta_{TT'}^{\tilde{T}}(x) \cdot \mu_{T'}(x)} TT'(x) \xrightarrow{\mu_x^{\tilde{T}} \cdot T'(b) \cdot D_x} x$$

est un diagramme coégalisateur scindé par:

$$T^2 T'(x) \xleftarrow{(\eta' \circ \eta)_{TT'}(x)} TT'(x) \xleftarrow{\eta' \circ (\eta \circ \eta')_x} x$$

dans $\text{Kl } T'$ si et seulement si l'égalité:

$$(*) \quad (\eta' \circ \eta)_{TT'}(x) = T'((\eta \circ \eta')_x)$$

est satisfaite.

Démonstration du lemme.

i) Supposons qu'on ait $(*)$. Alors:

$$\begin{aligned}
(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x) \circ ((\eta' \circ (\eta \circ \eta'))x) &= \mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x \circ (\eta'_{TT'}(x) \cdot \eta_{T'}(x) \cdot \eta'_x) \\
&= \mu'_x \cdot T'(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x) \cdot \eta'_{TT'}(x) \cdot \eta_{T'}(x) \cdot \eta'_x \\
&\stackrel{T_3}{=} \mu'_x \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot T'(b) \cdot \eta'_{T',T}(x) \cdot D_x \cdot \eta_{T'}(x) \cdot \eta'_x \\
&\stackrel{D_3}{=} \mu'_x \cdot T'(b) \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot \eta'_{T',T}(x) \cdot T'(nx) \cdot \eta'_x \\
&\stackrel{T_1}{=} \mu'_x \cdot T'(b \cdot \eta_x) \cdot \eta'_x \stackrel{A'_1}{=} \mu'_x \cdot T'(\eta'_x) \cdot \eta'_x \stackrel{T_2}{=} \eta'_x = \eta'_x \quad (= \text{id } x \text{ dans } \mathcal{K} \ell T').
\end{aligned}$$

De même :

$$\begin{aligned}
(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x) \circ (\eta'_{TT'}(x) \cdot \mu_{T'}(x)) &= \mu'_x \cdot T'(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x) \cdot \eta'_{TT'}(x) \cdot \mu_{T'}(x) \\
&\stackrel{T_3}{=} \mu'_x \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot T'(b) \cdot \eta'_{T',T}(x) \cdot D_x \cdot \mu_{T'}(x) \\
&= \mu'_x \cdot T'(b) \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot \eta'_{T',T}(x) \cdot D_x \cdot \mu_{T'}(x) \\
&\stackrel{T_1}{=} \mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x \cdot \mu_{T'}(x) \\
&\stackrel{D_4}{=} \mu'_x \cdot T'(b) \cdot T'(\mu_x) \cdot D_{T'}(x) \cdot T(D_x) \\
&\stackrel{A'_2}{=} \mu'_x \cdot T'(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x \cdot T(b)) \cdot D_{T'}(x) \cdot T(D_x) \\
&\stackrel{T_3}{=} \mu'_x \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot T'(b) \cdot T'(D_x) \cdot T'(T(b)) \cdot D_{T'}(x) \cdot T(D_x) \\
&= \mu'_x \cdot T'(b) \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot T'(D_x) \cdot D_{T'}(x) \cdot TT'(b) \cdot T(D_x) \\
&\stackrel{D_2}{=} \mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x \cdot T(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x) \\
&\stackrel{T_1}{=} \mu'_x \cdot T'(b) \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot \eta'_{T',T}(x) \cdot D_x \cdot T(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x) \\
&= \mu'_x \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot T'(T'(b) \cdot D_x) \cdot \eta'_{TT'}(x) \cdot T(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x)
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& T_3 \\
&= \mu'_X \cdot T'(\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) \cdot \eta'_{TT'}(x) \cdot T(\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) \\
&= (\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) \circ (\eta'_{TT'}(x) \cdot T(\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X)) .
\end{aligned}$$

Aussi:

$$\begin{aligned}
(\eta'_{TT'}(x) \cdot \mu'_{T'}(x)) \circ ((\eta' \circ \eta)_{TT'}(x)) &= (\eta'_{TT'}(x) \cdot \mu'_{T'}(x)) \circ (\eta'_{TTT'}(x) \cdot \eta_{TT'}(x)) \\
&= \mu'_{TT'}(x) \cdot T'(\eta'_{TT'}(x) \cdot \mu'_{T'}(x)) \cdot \eta'_{TTT'}(x) \cdot \eta_{TT'}(x) \\
& T_2 \\
&= T'(\mu'_{T'}(x)) \cdot \eta'_{TTT'}(x) \cdot \eta_{TT'}(x) \\
&= \eta'_{TT'}(x) \cdot \mu'_{T'}(x) \cdot \eta_{TT'}(x) \\
& T_1 \\
&= \eta'_{TT'}(x) \quad (= \text{id}_{TT'}(x) \text{ dans } \mathcal{Kl} T') .
\end{aligned}$$

Et enfin:

$$\begin{aligned}
& (\eta'_{TT'}(x) \cdot T(\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X)) \circ ((\eta' \circ \eta)_{TT'}(x)) = \\
&= \mu'_{TT'}(x) \cdot T'(\eta'_{TT'}(x) \cdot T(\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X)) \cdot (\eta' \circ \eta)_{TT'}(x) \\
& T_2 \\
&= T' T(\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) \cdot (\eta' \circ \eta)_{TT'}(x) \\
&= (\eta' \circ \eta)_{T'}(x) \cdot \mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X \left. \vphantom{(\eta' \circ \eta)_{T'}(x)} \right\} \textcircled{**} \\
&= T'((\eta' \circ \eta)_{T'}(x) \cdot \mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) \\
& T_2 \\
&= \mu'_{TT'}(x) \cdot T'(\eta'_{TT'}(x)) \cdot T'((\eta' \circ \eta)_{T'}(x) \cdot \mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) \\
&= \mu'_{TT'}(x) \cdot T'((\eta' \circ (\eta' \circ \eta))_{T'}(x) \cdot \mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) = [(\eta' \circ (\eta' \circ \eta))_{T'}(x)] \circ (\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) .
\end{aligned}$$

ii) Inversement, si le diagramme est un coégalisateur scindé pour chaque \mathbb{D} -algèbre (b, x) , alors on a la relation $\textcircled{**}$ plus haut; i.e.

$$(\eta' \circ \eta)_{T'}(x) \cdot \mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X = T'((\eta' \circ \eta)_{T'}(x) \cdot \mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X) .$$

Or, comme

$$\begin{aligned} \mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x \cdot \eta_{T'(x)} & \stackrel{D_3}{=} \mu'_x \cdot T'(b) \cdot T'(nx) \\ & \stackrel{A'_1}{=} \mu'_x \cdot T'(\eta'_x) \stackrel{T_2}{=} \text{id}_{T'(x)} , \end{aligned}$$

on a :

$$(\eta' \circ \eta)_{T'(x)} = T'((\eta \circ \eta')x) .$$

Ce qui termine la démonstration du lemme.

D'autre part, notons que $\eta'_{T'(x)} \cdot \mu_{T'(x)} = F_{T',G}(\epsilon_{FT'(x)})$ et que $\eta_{T'(x)} \cdot T(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x) = F_{T',GF}(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x)$.

Donc, le lemme nous donne un coégalisateur scindé dans $\mathcal{Kl} T'$ pour le couple de flèches $F_{T',G}(\epsilon_{FT'(x)})$ et $F_{T',GF}(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x)$, et ainsi, de l'hypothèse (c), il existe un objet de A , $M(b,x)$ unique tel que $F_{T',GM}(b,x) = GM(b,x) = x$ et une flèche dans A , $K_{(b,x)} : FT'(x) \rightarrow M(b,x)$ unique telle que $F_{T',G}(k_{(b,x)}) = \mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x$.

De plus, le diagramme:

$$FGFT'(x) \begin{array}{c} \xrightarrow{\epsilon_{FT'(x)}} \\ \xrightarrow{F(\mu'_x \cdot T'(b) \cdot D_x)} \end{array} FT'(x) \xrightarrow{k_{(b,x)}} M(b,x)$$

est un coégalisateur dans A .

Montrons que les $M(b,x)$ sont sous-jacents à un foncteur $M : \text{Alg } \mathcal{D} \rightarrow A$ tel que $MK = I_A$ et $KM = I_{\text{Alg } \mathcal{D}}$.

Soit donné une flèche $f : (b,x) \rightarrow (\bar{b},\bar{x})$ dans $\text{Alg } \mathcal{D}$ i.e. $f : x \rightarrow T'(\bar{x})$ dans X telle que $\mu'_x \cdot T'(f) \cdot b = \mu'_{\bar{x}} \cdot T'(\bar{b}) \cdot D_{\bar{x}} \cdot T(f)$.

Considérons le diagramme dans A :

$$\begin{array}{ccccc}
& & \xrightarrow{\epsilon_{FT'}(x)} & & \\
& & \xrightarrow{F(\mu_x^1 \cdot T'(b) \cdot D_x)} & & \\
FGFT'(x) & \xrightarrow{\epsilon_{FT'}(x)} & FT'(x) & \xrightarrow{k(b,x)} & M(b,x) \\
\downarrow FGFT'(f) & & \downarrow FT'(f) & & \downarrow M(f) \\
FGFT'T'(\bar{x}) & & FT'T'(\bar{x}) & & \\
\downarrow FGF(\mu_x^1) & & \downarrow F(\mu_x^1) & & \\
FGFT'(\bar{x}) & \xrightarrow{\epsilon_{FT'}(\bar{x})} & FT'(\bar{x}) & \xrightarrow{k(\bar{b},\bar{x})} & M(\bar{b},\bar{x}) \\
& & \xrightarrow{F(\mu_x^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D_{\bar{x}})} & &
\end{array}$$

Comme :

$$\begin{aligned}
& (k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(f)) \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(b) \cdot D_x)) \\
&= k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(f) \cdot \mu_x^1) \cdot F(T'(b) \cdot D_x) \\
&= k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot \mu_{T'}^1(\bar{x}) \cdot T'T'(f)) \cdot F(T'(b) \cdot D_x) \\
&\stackrel{T_3}{=} k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(\mu_x^1) \cdot T'T'(f)) \cdot FT'(b) \cdot F(D_x) \\
&= k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1) \cdot FT'(\mu_x^1 \cdot T'(f) \cdot b) \cdot F(D_x) \\
&= k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1) \cdot FT'(\mu_x^1 \cdot T'(b) \cdot D_{\bar{x}} \cdot T(f)) \cdot F(D_x) \\
&\stackrel{T_3}{=} k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot \mu_{T'}^1(\bar{x}) \cdot T'T'(\bar{b})) \cdot F(T'(D_{\bar{x}}) \cdot D_{T'}(\bar{x})) \cdot FTT'(f) \\
&= k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(\bar{b})) \cdot F(\mu_{T'}^1(\bar{x}) \cdot T'(D_{\bar{x}}) \cdot D_{T'}(\bar{x})) \cdot FTT'(f) \\
&\stackrel{D_2}{=} k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(\bar{b})) \cdot F(D_{\bar{x}} \cdot T(\mu_x^1)) \cdot FTT'(f) \\
&= k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D_{\bar{x}}) \cdot FG(F(\mu_x^1) \cdot FT'(f)) \\
&= k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot \epsilon_{FT'}(\bar{x}) \cdot FG(F(\mu_x^1) \cdot FT'(f)) \\
&= (k_{(\bar{b},\bar{x})} \cdot F(\mu_x^1 \cdot T'(f))) \cdot \epsilon_{FT'}(x) .
\end{aligned}$$

Alors, $k_{(b,x)}$ étant un coégalisateur, il existe une et une seule flèche dans A , qu'on notera $M(f) : M(b,x) \rightarrow M(\bar{b},\bar{x})$ telle que

$$M(f) \cdot k_{(b,x)} = k_{(\bar{b}, \bar{x})} \cdot F(\mu_{\bar{x}}^1 \cdot T'(f)) .$$

D'où le foncteur $M : \text{Alg } \mathbb{D} \rightarrow A$.

D'autre part, pour chaque $a \in |A|$, $\text{MK}(a) = M(\eta_{G(a)}^1 \cdot G(\epsilon a) , G(a))$ est unique tel que $F_{T', \text{MK}}(a) = \text{MK}(a) = G(a)$. Ainsi $\text{MK}(a) = a$.

Soit maintenant $g : a \rightarrow \bar{a}$ dans A . Comme pour tout $a \in |A|$,

$$\begin{aligned} \eta_{G(a)}^1 \cdot (G(k_{\text{K}(a)})) \cdot \eta_{T', G(a)} &= F_{T', G(k_{\text{K}(a)})} \cdot \eta_{T', G(a)} \\ &= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(\eta_{G(a)}^1 \cdot G(\epsilon a)) \cdot D_{G(a)} \cdot \eta_{T', G(a)} \\ &\stackrel{T_2}{=} T'G(\epsilon a) \cdot D_{G(a)} \cdot \eta_{T', G(a)} \\ &\stackrel{D_3}{=} T'G(\epsilon a) \cdot T'(\eta_{G(a)}^1) = \text{id}_{T', G(a)} \end{aligned}$$

puisque $G\epsilon \cdot \eta_G = 1$, alors $\eta_{G(a)}^1$ est une rétraction et donc, l'hypothèse "1" nous assure qu'il existe une transformation naturelle

$$\delta : T'G \rightarrow G \text{ dans } X^A \text{ telle que } \eta_G^1 \cdot \delta = 1 .$$

De plus, pour chaque $a \in |A|$,

$$FT'G(a) \xrightarrow{F(\delta a)} FG(a) \xrightarrow{\epsilon a} a = \text{MK}(a)$$

tel que:

$$\begin{aligned} F_{T', G(\epsilon a \cdot F(\delta a))} &= \eta_{G(a)}^1 \cdot G(\epsilon a \cdot F(\delta a)) = T'G(\epsilon a) \cdot \eta_{TG(a)}^1 \cdot T(\delta a) \\ &\stackrel{D_1}{=} T'G(\epsilon a) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\eta_{G(a)}^1 \cdot \delta a) \\ &= T'G(\epsilon a) \cdot D_{G(a)} \\ &\stackrel{T_2}{=} \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(\eta_{G(a)}^1 \cdot G(\epsilon a)) \cdot D_{G(a)} . \end{aligned}$$

Donc, par l'unicité des flèches $k_{\text{K}(a)} : FT'(G(a)) \rightarrow \text{MK}(a) = a$,

$$\varepsilon a \cdot F(\delta a) = k_{\mathbb{K}(a)} \cdot$$

Ainsi,

$$\begin{aligned} g \cdot k_{\mathbb{K}(a)} &= g \cdot \varepsilon a \cdot F(\delta a) = \varepsilon \bar{a} \cdot FG(g) \cdot F(\delta a) \\ &= \varepsilon \bar{a} \cdot F(\delta \bar{a}) \cdot FT'G(g) \\ &= k_{\mathbb{K}(\bar{a})} \cdot FT'G(g) \\ &\stackrel{T_2}{=} k_{\mathbb{K}(\bar{a})} \cdot F(\mu_{\bar{G}}^1) \cdot T'K(g) \end{aligned}$$

et parce que $MK(g) : MK(a) = a \rightarrow \bar{a} = MK(\bar{a})$ est unique, par définition, alors

$$MK(g) = g \cdot$$

D'où $MK = I_A$.

D'autre part, soit une \mathbb{D} -algèbre (b, x) et posons $M(b, x) = a$; alors

$$x = F_{T', GM}(b, x) = GM(b, x) = G(a)$$

et

$$\eta_{G(a)}^1 \cdot G(k_{(b, G(a))}) = F_{T', G}(k_{(b, G(a))}) = \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot$$

Donc

$$\begin{aligned} T'G(\varepsilon a) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}) \\ &= T'G(\varepsilon a) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\eta_{G(a)}^1 \cdot G(k_{(b, G(a))})) \\ &\stackrel{D_1}{=} T'G(\varepsilon a) \cdot \eta_{TG(a)}^1 \cdot GFG(k_{(b, G(a))}) \\ &= \eta_{G(a)}^1 \cdot G(\varepsilon a \cdot FG(k_{(b, G(a))})) \\ &= \eta_{G(a)}^1 \cdot G(k_{(b, G(a))}) \cdot G(\varepsilon_{FT'G(a)}) \\ &= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot \mu_{T'G(a)}^1 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& D_4 \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b \cdot \mu_{G(a)}^1) \cdot D_{TG(a)} \cdot T(D_{G(a)}) \\
& A_2' \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot T(b)) \cdot D_{TG(a)} \cdot T(D_{G(a)}) \\
& T_3 \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot \mu_{T'G(a)}^1 \cdot T'T'(b) \cdot T'(D_{G(a)}) \cdot D_{T'G(a)} \cdot T(T'(b) \cdot D_{G(a)}) \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot \mu_{TG(a)}^1 \cdot T'(D_{G(a)}) \cdot D_{T'G(a)} \cdot T(T'(b) \cdot D_{G(a)}) \\
& D_2 \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\mu_{G(a)}^1) \cdot T(T'(b) \cdot D_{G(a)}) \\
&= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}) .
\end{aligned}$$

Or, comme on l'a déjà remarqué,

$$\begin{aligned}
(\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}) \cdot \eta_{T'G(a)}^{D_3} &= \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b \cdot \eta_{G(a)}^{A_1'}) = \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(\eta_{G(a)}^{A_1'}) \\
&= \text{id}_{T'G(a)}^{T_2} .
\end{aligned}$$

Alors, $T'G(\varepsilon a) \cdot D_{G(a)} = \mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)}$. Donc, pour chaque *D*-algèbre (b, x) ,

$$\begin{aligned}
\mathbb{K}M(b, x) = \mathbb{K}(a) &= (\eta_{G(a)}^1 \cdot G(\varepsilon a), G(a)) \\
&= (T'G(\varepsilon a) \cdot \eta_{TG(a)}^1, G(a)) \\
& D_1 \\
&= (T'G(\varepsilon a) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\eta_{G(a)}^1), G(a)) \\
&= (\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\eta_{G(a)}^1), G(a)) \\
& D_1 \\
&= (\mu_{G(a)}^1 \cdot T'(b) \cdot \eta_{TG(a)}^1, G(a)) \\
&= (\mu_{G(a)}^1 \cdot \eta_{T'G(a)}^1 \cdot b, G(a)) \\
& T_1 \\
&= (b, G(a)) = (b, x) .
\end{aligned}$$

D'un autre côté, pour $f : (b, x) \rightarrow (\bar{b}, \bar{x})$ dans $\text{Alg } \mathbb{D}$ i.e. $f : x \rightarrow T'(\bar{x})$ dans X avec $\mu_X^1 \cdot T'(f) \cdot b = \mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D\bar{x} \cdot T(f)$, montrons que $\mathbb{K}M(f) = f$.

On a :

$$\begin{aligned}
 f \circ (\mu_X^1 \cdot T'(b) \cdot Dx) &= \mu_X^1 \cdot T'(f) \cdot \mu_X^1 \cdot T'(b) \cdot Dx \\
 &\stackrel{T_3}{=} \mu_X^1 \cdot T'(\mu_X^1 \cdot T'(f) \cdot b) \cdot Dx \\
 &= \mu_X^1 \cdot T'(\mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D\bar{x} \cdot T(f)) \cdot Dx \\
 &\stackrel{T_3}{=} \mu_X^1 \cdot \mu_{T'(\bar{x})}^1 \cdot T'T'(\bar{b}) \cdot T'(D\bar{x}) \cdot D_{T'(\bar{x})} \cdot TT'(f) \\
 &= \mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot \mu_{T'(\bar{x})}^1 \cdot T'(D\bar{x}) \cdot D_{T'(\bar{x})} \cdot TT'(f) \\
 &\stackrel{D_2}{=} \mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D\bar{x} \cdot T(\mu_X^1) \cdot TT'(f) \\
 &\stackrel{T_1}{=} \mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot \mu_{T'(\bar{x})}^1 \cdot \eta_{T', T'(\bar{x})}^1 \cdot D\bar{x} \cdot T(\mu_X^1 \cdot T'(f)) \\
 &\stackrel{T_3}{=} \mu_X^1 \cdot T'(\mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D\bar{x}) \cdot \eta_{TT'(\bar{x})}^1 \cdot T(\mu_X^1 \cdot T'(f)) \\
 &= (\mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D\bar{x}) \circ (\eta_{TT'(\bar{x})}^1 \cdot T(\mu_X^1 \cdot T'(f))) .
 \end{aligned}$$

Or, comme par définition de $M(f)$ et de $k_{(b, x)}$,

$$M(f) \cdot k_{(b, x)} = k_{(\bar{b}, \bar{x})} \cdot F(\mu_X^1 \cdot T'(f))$$

et

$$F_{T', G}(k_{(b, x)}) = \mu_X^1 \cdot T'(b) \cdot Dx$$

alors

$$\begin{aligned}
 (\eta_X^1 \cdot \mathbb{G}M(f)) \circ (\mu_X^1 \cdot T'(b) \cdot Dx) &= F_{T', G}(M(f) \cdot k_{(b, x)}) \\
 &= F_{T', G}(k_{(\bar{b}, \bar{x})} \cdot F(\mu_X^1 \cdot T'(f))) \\
 &= (\mu_X^1 \cdot T'(\bar{b}) \cdot D\bar{x}) \circ (\eta_{TT'(\bar{x})}^1 \cdot T(\mu_X^1 \cdot T'(f))) .
 \end{aligned}$$

Donc, $\mu'_X \cdot T'(b) \cdot D_X$ étant un coégalisateur scindé dans $\text{Kl } T'$, c'est un épi et on a:

$$\text{KM}(f) = \eta'_X \cdot \text{GM}(f) = f .$$

Q.E.D.

Remarques.

1) Si l'endofoncteur T' est injectif sur les objets, alors (théorème 3) K est unique en tant que foncteur de T' -comparaison.

2) Si on remplace l'hypothèse "1)" du théorème 4 par la condition:
 $\eta'_G(a) : G(a) \rightarrow T'G(a)$ est un monomorphisme dans X pour chaque $a \in |A|$, alors le théorème reste valide.

En effet, cette hypothèse sert exclusivement à montrer que $\text{MK}(g) = g$ pour toute flèche $g : a \rightarrow \bar{a}$ dans A . Or, si $\eta'_G(a)$ est un monomorphisme, comme:

$$\begin{aligned} \eta'_G(a) \cdot [G(k_{\text{K}(a)} \cdot F(\eta'_G(a))) \cdot \eta'_G(a)] &= F_{T',G}(k_{\text{K}(a)}) \cdot T'(\eta'_G(a)) \cdot \eta'_G(a) \\ &= \mu'_G(a) \cdot T'(\eta'_G(a) \cdot G(\epsilon a)) \cdot D_{G(a)} \cdot \eta_{T'G(a)} \cdot \eta'_G(a) \\ &\stackrel{T_1}{=} T'G(\epsilon a) \cdot D_{G(a)} \cdot \eta_{T'(a)} \cdot \eta'_G(a) \\ &\stackrel{D_3}{=} T'(G(\epsilon a) \cdot \eta_{G(a)}) \cdot \eta'_G(a) = \eta'_G(a) \end{aligned}$$

alors

$$G(k_{\text{K}(a)} \cdot F(\eta'_G(a))) \cdot \eta'_G(a) = \text{id}_{G(a)}$$

pour

$$\text{FG}(a) \xrightarrow{F(\eta'_G(a))} \text{FT}'G(a) \xrightarrow{k_{\text{K}(a)}} \text{MK}(a) = a .$$

Mais, par définition de la co-unité, $\epsilon a : \text{FG}(a) \rightarrow a$ est l'unique flèche dans A telle que $G(\epsilon a) \cdot \eta_{G(a)} = \text{id}_{G(a)}$. D'où $k_{\text{K}(a)} \cdot F(\eta'_G(a)) = \epsilon a$, pour chaque $a \in |A|$. Ainsi,

$$\begin{aligned}
g \cdot k_{\mathbb{K}(a)} \cdot F(\eta_{G(a)}^!) &= g \cdot \epsilon a = \bar{\epsilon a} \cdot FG(g) \\
&= k_{\mathbb{K}(\bar{a})} \cdot F(\eta_{G(\bar{a})}^!) \cdot FG(g) \\
&= k_{\mathbb{K}(\bar{a})} \cdot FT'G(g) \cdot F(\eta_{G(a)}^!)
\end{aligned}$$

et

$$g \cdot k_{\mathbb{K}(a)} = k_{\mathbb{K}(\bar{a})} \cdot FT'G(g) ,$$

les $\eta_{G(a)}^!$ étant des rétractions.

Par suite, de l'unicité de $MK(g) : MK(a) = a \rightarrow \bar{a} = MK(\bar{a})$, on a :

$$MK(g) = g .$$

Remarquons ici que ce résultat donne une nouvelle façon d'envisager le théorème de Beck (i.e. le théorème 4 où $\langle T', \eta', \mu' \rangle = \langle I_X, 1, 1 \rangle$), sans se servir de l'hypothèse de création (unicité!) de la flèche

$$k_{(b,x)} : FT'(x) \rightarrow M(b,x) ,$$

puisqu'ici, on ne se sert que de l'unicité de la co-unité $\epsilon a : FG(a) \rightarrow a$.

D'autre part, notons qu'on a le résultat: Si $\mathbb{K} : A \rightarrow \text{Alg } D$ est un isomorphisme et que les $\eta_{G(a)}^!$ sont des monomorphismes, alors $K : A \rightarrow \text{Alg } T$ est un isomorphisme.

En effet, comme $\mathbb{K} = \tilde{F}_D K$, si \mathbb{K} est injectif sur les objets (resp. les flèches), alors K est injectif sur les objets (resp. les flèches).

De plus, soit $(h,x) \in | \text{Alg } T |$ et \mathbb{K} surjectif sur les objets; on a: $(\eta_X^! \cdot h, x) = (\eta_{G(a)}^! \cdot G(\epsilon a), G(a))$ pour un $a \in |A|$. Ainsi

$$\eta_{G(a)}^! \cdot h = \eta_{G(a)}^! \cdot G(\epsilon a)$$

et

$$h = G(\epsilon a) .$$

D'où

$$(h, x) = (G(\epsilon a), G(a)) = K(a)$$

pour $a \in |A|$.

Enfin, pour toute flèche $g : (h, x) \rightarrow (h', x')$ dans $\text{Alg } T$, i.e.
 $g : (G(\epsilon a), G(a)) \rightarrow (G(\epsilon a'), G(a'))$. Alors, si K est surjectif sur les flèches,
 $\eta_{G(a')}^1 \cdot g = K(f)$ pour $f : a \rightarrow a'$ dans A . D'où $\eta_{G(a)}^1 \cdot g = \eta_{G(a')}^1 \cdot G(f)$
 et $g = G(f) = K(f)$.

APPENDICE. UNICITÉ DU FONCTEUR DE COMPARAISON CANONIQUE $K : A \rightarrow \text{Alg } T$

Voici deux nouvelles démonstrations du théorème: "Pour une adjonction
 $\langle F, G, \eta, \epsilon \rangle : X \rightarrow A$, si on appelle $T = \langle GF, \eta, \mu = G \epsilon F \rangle$ le triple correspondant
 dans X , alors il existe un et un seul foncteur de comparaison $K : A \rightarrow \text{Alg } T$ ".

Première démonstration. Soit $K : A \longrightarrow \text{Alg } T$

$$\begin{array}{ccc} a & \longrightarrow & (G(\epsilon a), G(a)) \\ f \downarrow & & \downarrow G(f) \\ \bar{a} & \longrightarrow & (G(\epsilon \bar{a}), G(\bar{a})) \end{array}$$

On a $G^T K = G$, $K F = F^T$.

S'il existe $K' : A \rightarrow \text{Alg } T$ avec $G^T K' = G$ et $K' F = F^T$, alors
 $K'(a) = (h, G(a))$ et $K'(f) = G(f) = K(f)$ pour $f : a \rightarrow \bar{a}$ dans A .

Considérons l'adjonction $\langle F^T, G^T, \eta^T, \epsilon^T \rangle : X \rightarrow \text{Alg } T$; on va montrer
 $\epsilon^T K' = K' \epsilon$.

Pour chaque $a \in |A|$, $\epsilon^T K'(a) : F^T G^T K'(a) = F^T G(a) \rightarrow K'(a)$ et
 $K'(\epsilon a) : K' F G(a) = F^T G(a) \rightarrow K'(a)$ sont des flèches dans $\text{Alg } T$. Or $\eta_{G^T K'(a)}^T$
 étant une flèche universelle, comme dans toute adjonction, $\epsilon_{K'(a)}^T$ est donc uni-
 que dans $\text{Alg } T$ de source $F^T G(a)$ et de but $K'(a)$ telle que:

$$G^T(\varepsilon_{K'}^T(a)) \cdot \eta_{G^T K'(a)}^T = \text{id}_{G^T K'(a)} .$$

Mais parce que $G^T(K'(\varepsilon a)) \cdot \eta_{G^T K'(a)}^T = G(\varepsilon a) \cdot \eta_{G(a)} = \text{id}_{G(a)}$, alors

$K'(\varepsilon a) = \varepsilon_{K'}^T(a)$. Et, par définition de ε^T ,

$$h = \varepsilon_{(h, G(a))}^T = \varepsilon_{K'}^T(a) = K'(\varepsilon a) = G(\varepsilon a)$$

Q.E.D.

Seconde démonstration. On suppose toujours $K' : A \rightarrow \text{Alg } T$ avec $G^T K' = G$, $K'F = F^T$ et on a $K'(a) = (h, G(a))$, $K'(f) = G(f) = K(f)$ pour $f : a \rightarrow \bar{a}$ dans A . Or, parce que $K'(\varepsilon a) = G(\varepsilon a) : K'FG(a) = F^T G(a) = (\mu_{G(a)}, TG(a)) \rightarrow (h, G(a)) = K'(a)$ est un morphisme de T -algèbres, on a :

$$G(\varepsilon a) \cdot TG(\varepsilon a) = G(\varepsilon a) \cdot G(\varepsilon_{FG(a)}) = G(\varepsilon a) \cdot \mu_{G(a)} = h \cdot TG(\varepsilon a)$$

et comme $G(\varepsilon a) \cdot \eta_{G(a)} = \text{id}_{G(a)}$, alors $G(\varepsilon a) = h$.

Q.E.D.

Remarque. Cette deuxième démonstration est applicable au théorème 3. En effet, dans le théorème 3, pour montrer l'unicité du foncteur de T' -comparaison : $\mathbb{K} : A \rightarrow \text{Alg } \mathbb{D}$

$$\begin{array}{ccc} a & \longrightarrow & (\eta_{G(a)}' \cdot G(\varepsilon a) , G(a)) \\ f \downarrow & & \downarrow \eta_{G(\bar{a})}' \cdot G(f) \\ \bar{a} & \longrightarrow & (\eta_{G(\bar{a})}' \cdot G(\varepsilon \bar{a}) , G(\bar{a})) \end{array}$$

on en suppose un autre $\mathbb{K}_1 : A \rightarrow \text{Alg } \mathbb{D}$ avec $\mathbb{K}_1 F = \tilde{F}_{\mathbb{D}} F^T$ et $G_{\mathbb{D}}^T \mathbb{K}_1 = T'G$, ce qui nous donne $\mathbb{K}_1(a) = (b, G(a))$ et $\mathbb{K}_1(f) = K(f)$ pour $f : a \rightarrow \bar{a}$ dans A .

D'où

$$\mathbb{K}_1(\varepsilon a) = K(\varepsilon a) = \eta_{G(a)}' \cdot G(\varepsilon a) : \mathbb{K}_1 FG(a) = \tilde{F}_{\mathbb{D}} F^T G(a) = (\eta_{TG(a)}' \cdot \mu_{G(a)} , TG(a)) \rightarrow (b, G(a))$$

est un morphisme de \mathbb{D} -algèbres, i.e.

$$\begin{aligned}
\eta_{G(a)}^! \cdot G(\epsilon a) \cdot GFG(\epsilon a) &= \eta_{G(a)}^! \cdot G(\epsilon a) \cdot G(\epsilon_{FG(a)}) \\
&= T'G(\epsilon a) \cdot \eta_{TG(a)}^! \cdot \mu_{G(a)} \\
&\stackrel{T_2}{=} \mu_{G(a)}^! \cdot T'(\eta_{G(a)}^! \cdot G(\epsilon a)) \cdot \eta_{TG(a)}^! \cdot \mu_{G(a)} \\
&= \mu_{G(a)}^! \cdot T'(b) \cdot D_{G(a)} \cdot T(\eta_{G(a)}^! \cdot G(\epsilon a)) \\
&\stackrel{D_1}{=} \mu_{G(a)}^! \cdot T'(b) \cdot \eta_{TG(a)}^! \cdot GFG(\epsilon a) \\
&= \mu_{G(a)}^! \cdot \eta_{T'G(a)}^! \cdot b \cdot GFG(\epsilon a) \\
&\stackrel{T_1}{=} b \cdot GFG(\epsilon a) .
\end{aligned}$$

Ainsi $\eta_{G(a)}^! \cdot G(\epsilon a) = b$.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] BECK, J., Distributive laws, Seminar on triples, Lect. notes in math., Vol. 80, Springer (1969).
- [2] BURRONI, E., Algèbres non déterministiques et *D*-catégories, Cahiers de top. et géo. dif. XIV-4, Dunod (1973).
- [3] EHRESMANN, CH., Catégories et structures, Paris, Dunod (1965).
- [4] MACLANE, S., Categories for the working mathematician, Springer (1971).
- [5] PAREIGIS, B., Categories and functors, N.Y. Academic Press (1970).

*INRS éducation
 Université du Québec
 2383, Chemin Sainte-Foy
 Sainte-Foy, Québec
 G1V 1T1*

*Manuscrit reçu le 29 septembre 1977.
 Révisé le 5 janvier 1978.*

Ce texte est issu de la thèse de doctorat de l'auteur, dirigée par le professeur André Barbeau de l'Université Laval.